



PQSU

« *Pourvu qu'elle soit utile* »

PRINCIPE

Le label PQSU propose dans des contextes de production de l'art contemporain des actions d'utilité sociale extra-artistiques. Son objectif est de ramener la sphère sociale dans l'espace institué d'exposition et d'en élargir sa résonance à des fins exclusivement non artistiques.

Définition du concept d'«utilité sociale» selon l'économiste Jean Gadrey :

« Est d'utilité sociale l'activité d'une organisation de l'économie sociale qui a pour résultat constatable et, en général, pour objectif explicite [...] de contribuer à la cohésion sociale (notamment par la réduction des inégalités), à la solidarité (nationale, internationale, ou locale : le lien social de proximité), à la sociabilité, et à l'amélioration des conditions collectives du développement humain durable (dont font partie l'éducation, la santé, l'environnement et la démocratie)»

Jean Gadrey, « L'utilité sociale des organisations de l'économie sociale et solidaire », rapport de synthèse pour la DIISES et la MIRE, septembre 2003.





Label **PQSU** ... «*Pourvu Qu'elle Soit Utile*»

Service n°1 : la vacance

Le « devenir gris » du white cube

Identification des espaces vacants d'un espace d'exposition :
espaces neutralisés ou «espaces gris».

-Les «espaces gris» sont des zones sans emploi a priori, c'est-à-dire des zones dont l'artiste accepte sciemment de se désaisir.

On nommera ces espaces gris des vacances.

-Mise à disposition des vacances. Un appel est lancé auprès de toutes structures (association, groupe, entreprise...) désirant occuper cette vacance à but non lucratif.

-Le projet de l'occupant devra répondre aux critères d'utilité social au préalable définis entre les deux parties.

Impacts recherchés

-Dissonance visuelle et conceptuelle : esthétique dépréciative

-La tension visuelle induite par la cohabitation d'un projet artistique et d'un projet extra-artistique ne doit en aucun cas mener à une esthétisation de l'ensemble. L'artiste ne doit pas chercher l'harmonie, l'accord du tout, mais se décharger de l'organisation de l'ensemble en laissant au projet extérieur ses choix de monstration.

-En premier lieu spatiale, la vacance devient surtout une vacance de l'art, pour un retour du réel le plus commun dans une sphère muséale a priori (sur)protégée du vulgaire



Label **PQSU** ... «*Pourvu Qu'elle Soit Utile*»

Service n°2 : la culture du gaspillage

Dilapidation d'un budget d'exposition

-Dégagement d'un «budget d'utilité sociale» à partir d'un budget global d'exposition. Ce budget se destine à financer une opération de don à vocation sociale.

-Le cadre du don doit impérativement être décontextualisé de l'institution pour revenir au coeur même de la société.

Exemple de projet :

-En partenariat avec un fournisseur alimentaire, mettre en place un système d'accès gratuit à la nourriture, l'artiste paie la note ; une opération éphémère, dont il convient de définir la cible pour répondre le plus efficacement à un objectif d'utilité sociale.

« L'idée est simple : pendant un temps limité, je propose de régler à ma charge les dépenses des clients. Ce geste de don sera présenté comme un partenariat entre l'artiste et votre commerce, le principe étant de promouvoir votre jeune entreprise sous le prisme d'un projet d'échange, qui pose les bases d'un questionnement autour de l'économie de partage. »

Extrait d'un mail adressé au Forever Supermarché, Montreuil, mars 2015.

Impacts recherchés

-Une interaction entre des sphères sociales très éloignées. Le geste de don ici est artistique mais le résultat échappe au prisme du réseau, il se dilue dans le temps nécessairement limité de l'évènement. Ce geste ne peut donc exister que dans un contexte spatio-temporel précis hors des cadres classiques de production et de monstration de l'art contemporain.